

ESCALADE Rencontre avec l'équipe du département de l'Hérault

## Neuf grimpeurs au sommet

Huit garçons et une fille en décoisent sur des blocs et des difficultés.

L'escalade, dans l'Hérault, représente quelque 850 licenciés. « Même beaucoup plus, si on compte les pratiquants qui grimpent sans être inscrits dans un club », souligne Maxime Jay-Allemand, un des membres de l'équipe départementale d'escalade qui compte 9 grimpeurs. C'est dire que l'Hérault est un formidable terrain de jeu pour qui veut s'initier à ce sport. Entre les salles d'escalade mais aussi les sites naturels, il y a de quoi faire.

## En salle mais aussi sur les falaises

Les huit garçons et la seule fille qui composent cette équipe départementale d'escalade n'arrêtent pas d'en découvrir en salle, à Montpellier, sur les murs de Philippiès mais aussi ceux attenants au collège des Aiguerelles. En milieu naturel, c'est plutôt la falaise de Claret qui recueille les suffrages. « C'est pour nous la falaise référence. Au niveau des difficultés, le terrain s'y prête bien. Mais celle du Thaurac à Saint-Bauzille-de-Putois et celle des Joncasses à Montpeyroux, ne sont pas mal non plus. Sans oublier le massif du Caroux dans l'arrière-pays biterrois », précise Jonas Cruz, autre membre de l'équipe.

Une équipe qui se prépare physiquement de septembre à décembre avant d'enchaîner les compétitions de janvier à mai. « Nous sommes depuis cinq ans affiliés au comité départemental de la fédération française de montagne et d'escalade. Ce qui nous vaut un financement de l'ordre de 2000 € de la part d'Hérault sport et 3000 € de subventions de la part du conseil général », souligne Maxime Jay-Allemand. Une



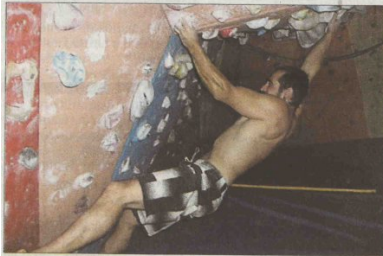
L'équipe presque au complet. Manquent Laurent Zemmour et Benjamin Bolnot. H. D. R.

aide non négligeable pour l'achat de matériel mais surtout pour pouvoir porter haut les couleurs du département lors des grands rendez-vous régionaux, interrégionaux voire nationaux. « En championnat interrégional, nous sommes souvent confrontés aux grimpeurs de Provence-Côte d'Azur et de Corse. Et au niveau national, ce sont ceux de Rhône-Alpes qui sont souvent les meilleurs. » Et l'Hérault de monter en puissance, pour espérer, un jour, les rattraper.

HENRI DE RUYVER  
hderuyver@midilibre.com

## L'EFFECTIF

**Cyrielle Héaumé** (21 ans, championne régionale 2011); **Valentin Huet** (21 ans, 1<sup>er</sup> au Lodève bloc junior); **Mathieu Azéma** (29 ans, 1<sup>er</sup> roc'pof circus à Brignon 2012); **Laurent Zemmour** (27 ans, 18<sup>e</sup> aux France jeunes en 2004); **Florent Colomb** (26 ans); **Jonas Cruz** (24 ans, champion régional difficultés 2012); **Maxime Jay-Allemand** (26 ans, champion régional difficultés 2010); **Benjamin Bolnot** (23 ans) et **Loïc Valois** (25 ans).



Mathieu Azéma s'attaque au bloc, juste en prise, pieds et mains.

## La difficulté

Par difficulté, on entend l'escalade le long de murs de plus de 10 m de haut ou de falaises, avec l'aide d'une corde dont s'entoure le grimpeur hamaché d'un baudrier. Un autre équipier, au sol, assure la sécurité dudit grimpeur. Ce dernier doit aller chercher les voies les plus difficiles pour glaner le maximum de points. Cette discipline exige beaucoup d'endurance.



Le nouvel entraîneur, Fedric Ferraro.



Deuxième phase lors de la remontée face au bloc.

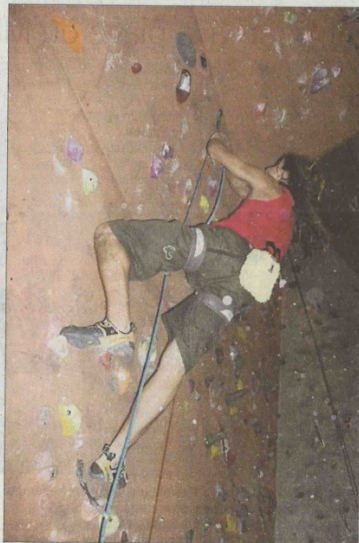


Troisième mouvement : en route vers le sommet du bloc.

## Le bloc : très acrobatique

L'escalade sur des blocs (des murs de 4 à 5 m maxi ou sur des rochers de faible hauteur en site naturel) se pratique sans baudrier ni corde, contrairement à l'escalade des difficultés. Juste en prise (pieds et mains), le grimpeur en peu de mouvements, en général de trois à quatre, arrive à surmonter l'obstacle. Cela demande de la force pure, de la dextérité et

beaucoup d'adresse. Il n'est pas rare en compétition de voir les grimpeurs faire une succession de blocs ; chaque escalade est notée puis un cumul de points permet d'établir un classement. Pour limiter les risques de blessure lors d'une chute au sol, des tapis de protection, baptisés crash pads en anglais, sont utilisés pour amortir les réceptions.



La difficulté (ici Jonas Cruz) se pratique avec corde et baudrier.